

Homélie jeudi saint NDP - 2/04/26

Ex 12,1-8.11-14 ; Ps 115 ; 1Co 11,23-26 ; Jn 13,1-15

- Au cœur de notre foi chrétienne, il y a le mystère de l'Incarnation : Dieu s'est fait homme, il a pris un corps !
- Mais pourquoi faire ?
- Pour nous rejoindre dans notre condition évidemment, pour partager notre vie, oui... mais pourquoi a-t-il voulu cela ?
- Une pareille folie montre déjà à l'évidence le prix que nous avons à ses yeux, mais pose avec force la question de la raison d'un tel acte.
- Pour essayer d'y répondre, on peut déjà noter qu'en se faisant homme, Dieu s'est concrètement uni à notre humanité.
- En sa propre personne il a uni l'homme et Dieu.
- Il s'est fait homme comme nous, alors qu'il était Dieu !
- Et cela sonne déjà en soi comme une promesse car cette proximité inimaginable entre Dieu et l'homme, il ne l'a pas vécue pour son propre profit. Il n'en avait évidemment pas besoin.
- Il n'a pu la vivre que pour les hommes.
- Si Dieu s'est fait si proche, si Dieu s'est fait homme, s'il a uni sa divinité à notre humanité, c'est pour unir notre humanité à sa divinité, c'est pour nous donner d'avoir part à sa vie divine !
- Mais comment donc ?
- En s'offrant totalement, en livrant son corps et son sang et cela, il l'a fait une fois pour toutes sur une croix.
 - o Mais il reste à comprendre comment ce don qu'il a fait de sa vie peut nous parvenir personnellement, chacun...
- Or, en ce jour, nous fêtons précisément ce que Jésus a inventé comme moyen pour se donner à nous, pour nous donner son corps et son sang : la messe !
- Juste avant de mourir, il a pris du pain et du vin et les a donnés à ses disciples en disant « ceci est mon corps livré pour vous », « mon sang versé pour vous », et il leur a commandé de faire cela en mémoire de lui.
- Jésus nous a ainsi offert le moyen de participer à son sacrifice.
- Le don qu'il nous a fait étant un don infini, il avait en effet le pouvoir de traverser toute l'histoire humaine et de s'actualiser sans cesse, à chaque fois que la messe serait célébrée.
- Aller à la messe, c'est identiquement aller au pied de la croix de Jésus ! C'est la même réalité (même si c'est caché).
 - o Mais l'évangile que nous avons entendu nous suggère qu'il y a aussi une condition pour y avoir part.
- Et cette condition, c'est de se laisser faire par celui qui est notre Maître et Seigneur et qui pourtant s'est fait tout petit, s'est laissé anéantir, rejeter, mettre à mort, qui y a consenti en se livrant tout entier à ce rejet humain dans un don d'amour total de lui-même.
- Lui qui était de condition divine, c'est fait l'un de nous et l'un de nous, rejeté, humilié comme un esclave !
- Ce n'est donc pas simple d'accepter d'être le disciple d'un tel Maître !
- Et Pierre le comprend bien, lui qui commence par refuser que Jésus lui lave les pieds.
- Car si Jésus s'abaisse ainsi, il ne peut pas en aller autrement pour nous : « *C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.* »
- S'il se donne totalement à nous, c'est pour nous donner d'avoir part à sa vie et donc pour nous transformer en lui.
- Il n'est donc pas possible de le recevoir sans choisir de s'offrir avec lui !
- Communier n'est donc pas un acte passif.
- Cela engage à se faire le serviteur de tous comme le Christ jusqu'à se dépouiller de soi-même, jusqu'à livrer sa vie avec lui et comme lui.
- Cela suppose par conséquent d'être préalablement dégagé de tout ce qui peut faire obstacle à cette communion en vue du don et donc de tout péché.
- En fait, la communion eucharistique présuppose d'être déjà en communion avec le Christ, réconcilié avec lui, ce qui suppose que nous ayons été préalablement lavés par le Christ lui-même de tout ce qui nous empêche de pendre part avec lui dans son Royaume !
- Et cela se fait par le bain du baptême qui nous lave tout entier, nous purifie, mais aussi par le sacrement de la réconciliation qui restaure cette pureté baptismale tout au long de notre vie, un peu comme nos pieds doivent être régulièrement lavés tant que nous marchons sur cette terre... !
- Aller jusqu'au bout du don pour Jésus, c'est aller jusqu'au bout de notre purification qui ne sera achevée qu'au terme de notre histoire.
- L'enjeu de la communion au corps et au sang du Christ est réellement immense puisqu'il s'agit de s'unir à Dieu lui-même et c'est pour cette raison que nous devons nous garder de toutes nos forces de le vivre à la légère pour que nous soyons toujours disponibles pour recevoir les grâces de vie divine qu'il nous offre.